Unités hongroises de parachutistes

Introduction

"Maintenant, nous avons juste besoin de quelque chose à propos du Corps d'Intendant!" Quelque chose dans ce sens a ressemblé à un commentaire d'un lecteur fidèle après la publication de mon article sur la flottille hongroise. Merci, Kare!

Cependant, ce nouvel article ne porte pas sur les troupes de ravitaillement, même si le sujet pourrait être tout aussi intéressant à traiter, mais sur un autre sujet, au moins aussi intéressant - à savoir les parachutistes hongrois. Il y a aussi un détour assez spécial, qui équivaut presque à l'Intendanturkorpset.

Malheureusement, les sources disponibles sont extrêmement rares concernant la mention des parachutistes, mais voici ce que j'ai pu reconstituer.

L'histoire

1er bataillon de parachutistes

Lors de la participation hongroise à l'invasion de la Yougoslavie en avril 1941, une compagnie du 1.

Un bataillon de parachutistes a été largué avec pour tâche de capturer deux ponts sur le canal Franz-Josef qui étaient vitaux pour l'avancée terrestre.

Le commandant du bataillon - le lieutenant-colon<u>el v</u>itéz 1) Arpád Bertalan - a dirigé le commandement de la force qui a décollé de la base aérienne de Veszprém dans quatre avions de transport Savoia-Marchetti SM-75. L'avion du commandant du bataillon a malheureusement dû effectuer un atterrissage d'urgence immédiatement après le décollage en raison de problèmes hydrauliques et lors d'une tentative ultérieure de récupération d'équipement et de munitions, le lieutenant-colonel, le pilote et 22 hommes sont morts lorsque l'avion a explosé.

Le reste de la force - 3 officiers et 57 hommes - a été transporté par avion vers la zone de largage, qui se trouvait derrière les lignes yougoslaves. De la zone de largage, la force a marché vers les ponts de Szenttamas et Verbasz, qui ont été rapidement capturés.

Pour autant que l'on sache, ce parachutage était le seul auquel le bataillon a participé.

Le bataillon de parachutistes n'était à l'origine que de la taille d'une entreprise, mais au début de 1941, l'unité a été constituée à la taille d'un bataillon - entre autres par l'ajout de personnel de la compagnie d'aviation civile.

La prochaine fois que les sources mentionnent les parachutistes, c'est lors de la formation de la division d'infanterie Szent-László le 12 octobre 1944. Maintenant, la force a atteint la taille d'un régiment (1er régiment de parachutistes) et se compose d'un bataillon de parachutistes de trois compagnies, un bataillon d'entraînement et un bataillon lourd (une compagnie de mitrailleuses, une compagnie de mortier et une compagnie d'ingénierie). À ce stade - à l'instar des unités de parachutistes allemandes - c'est plus une question de nom que d'avantage, car la Hongrie n'avait plus la capacité de transport qui rendait possible le parachutage.



La photographie provient de Source 2 et est la seule que je connaisse où il est possible d'avoir une impression de la couverture camouflée des sangles d'écran.

A en juger par la légende, elle montre des parachutistes en marche à Budapest, en 1944. La photo devrait provenir du Musée d'histoire moderne de Ljubljana, en Slovénie.

La division, qui était une unité d'élite, comprenait également le 2e régiment de grenadiers (le 1er bataillon de la garde et le 2e Bataillon/Gendarmerie Royale). Le troisième régiment de la division est désigné 3.

Régiment de forteresse (ou "Régiment d'infanterie de l'armée de l'air" et composé de divers membres du personnel au sol et de l'armée de l'air). L'artillerie se composait des 1re, 9e (obusiers de 21 cm et 30,5 cm) et de la 76e division d'artillerie (obusiers de 21 cm) ainsi que de la 6e division d'artillerie motorisée et de la 1re division de lance-roquettes (15 cm Nebelwerfer) (la seule division de l'armée hongroise de ce type). Il comprenait également la 20th Assault Gun Division (un mélange de canons d'assaut StuG III, Hetzer et Zrinyi), un bataillon du génie, un bataillon de reconnaissance et une division antichar (une batterie de canons antichar allemands remorqués de 7,5 cm et une batterie des chasseurs de chars de type Hetzer). Le chef de la division était le général de division Zoltán Szügyi.

La division entre pour la première fois au combat le 19 décembre 1944, où elle participe aux batailles de Budapest. La division fonctionnait presque comme une "pompiers" avec les unités déployées séparément. Plus tard, la division participe à la défense de Budapest, mais ne fait pas partie des forces prises au piège. Plus loin en 1945, la division prend part aux batailles de Batalton Lake, pour mettre fin à la guerre en Autriche, où le 8 ou 11 mai 1945 (les sources varient), elle se rend aux forces britanniques.



La compagnie nationale d'aviation MALÉRT 3) (Magya<u>r L</u>égiforgalmi Rt) possédait, entre autres, 3 appareils de type Junkers JU-52 et 5 appareils de type Savoia-Marchetti SM-75.

Conformément aux plans de mobilisation, la compagnie cessa ses activités le 16 janvier 1941.

Les pilotes et autres membres du personnel ainsi que 5 Les avions de transport SM-75 ont été enrôlés dans l'armée de l'air, qui en a établi 2. Escadron de transport. Les machines ont été reconstruites pour pouvoir être utilisées par les parachutistes et les moteurs ont fait l'objet d'une révision en profondeur.

De plus (plus tard ?), l'une des machines a été équipée pour le transport médical - 8 patients sur civières et 6 patients assis. Cet avion s'écrase plus tard près de Budapest, en route vers le front en Russie.

Les machines restantes sont ensuite renvoyées en Italie en raison d'une usure importante.



Un avion de transport Savoia-Marchetti du type SM-75.

Le dessin provient de la Source 3.

Juste en dessous du cockpit se trouve l'insigne de l'escadron - un champignon, ou peut-être plutôt un parachute!

Uniformes

Des sources 4, 7 et 8, on peut déduire quelque chose sur les uniformes des parachutistes. Sur la base des dessins suivants, ma conclusion est que les uniformes suivaient les règlements de l'armée en matière d'uniformes. Une description des uniformes de l'armée peut être trouvée dans l'article sur les uniformes de hussards hongrois pendant la Seconde Guerre mondiale.

La couleur de l'arme est indiquée en vert, c'est-à-dire la couleur de l'infanterie, et si l'on en croit les dessins, il n'y avait pas de couleur d'arme spéciale pour les parachutistes.

La division Szent-László







Sergent, 1945.

La veste de couverture du premier lieutenant est en rabat de tente modèle 38.M. La source indique que le pardessus est inspiré du manteau allemand correspondant. La casquette de campagne est le modèle 21.M, sur laquelle figure l'insigne d'officier (sous la cocarde nationale). Les bottes d'équitation sont le modèle 41.M. L'étui de pistolet est le modèle 35.M et la boussole de terrain dans la main droite est le modèle 39.M. La couleur verte de l'arme des parachutistes indiquée sur les miroirs de col est équivalente à celle de l'infanterie.

En comparant la jaquette à la photo ci-dessus, elle semble être un peu moins tachée que le parachutiste avec le bras droit levé.



Parachutiste, 1944-45

Le dessin de l'officier provient de Kilde 8, un site qui parle par ailleurs d'une production d'uniformes pour poupées de type GI-Joe par un collectionneur américain ! J'ai - sans succès - essayé d'entrer en contact avec le propriétaire du site, un homme du nom de Jason Ring, afin d'essayer d'obtenir des informations sur ses sources pour l'uniforme.

Le sergent est équipé de la mitrailleuse hongroise de 9 mm 43.M., dont le chargeur de bâton contenait 40 cartouches.

Malheureusement, il n'est pas clair d'après le texte source si le sergent porte un pardessus roulé ou un rabat de tente (imperméable) sur son sac à pain.

Le parachutiste porte un pantalon et des bottes du modèle 43.M et des guêtres en tissu. Le casque en acier est le modèle 35.M, avec un filet d'obscurcissement produit localement. Deux grenades à main modèle 42.M sont portées dans la ceinture. La mitraillette est une mitraillette hongroise de 9 mm 43.M; deux pochettes de magazines sont également portées dans la ceinture (6 magazines dans chaque pochette).

Mes sources ne sont pas claires au sujet de la jaquette ; il existait apparemment en deux versions - une pour les officiers et une pour l'équipage. Si l'information est crédible selon laquelle des rabats de tente ont ajouté du tissu au pardessus, alors il doit être surprenant que la partie verte du motif imprimé manque... Le sujet est donc loin d'être encore épuisé.



Le sergent et parachutiste porte l'aile de parachute hongroise modèle 40.M sur la poche de poitrine gauche.

L'aile du parachute est en métal nickelé. L'aile parachute était disponible en versions pour officiers, sousofficiers et membres d'équipage.



Le parachutiste porte l'insigne de la division Szent-László sur le rabat de la poche de poitrine droite.

L'étiquette est en aluminium pressé.

À en juger par la description, le règlement stipulait que l'insigne - tel qu'illustré - était porté sans support, mais apparemment, il n'était pas rare que l'insigne soit complété par un support de la couleur de l'arme (vert).

Unités de jeu de guerre



Pour une utilisation dans un jeu à venir qui comprend le parachutage hongrois en Yougoslavie en avril 1941, j'ai produit une compagnie de parachutistes.

Les figurines proviennent de l'ensemble Airfix des parachutistes allemands et montrent les figurines dans un pardessus peint en s'inspirant du dessin ci-dessus du premier lieutenant.

C'est un peu un pari, car je n'ai pas connaissance de l'uniforme exact en avril 1941, y compris des informations sur le couvre-chef des parachutistes.



La mitrailleuse du peloton de soutien de la compagnie est issue du kit Revell Afrika Korps et doit se contenter d'une mitrailleuse 31.M Soleure (voir mon article L'Infanterie hongroise pendant la Seconde Guerre mondiale) en service sur le terrain.

J'imagine que les parachutistes étaient équipés de cette mitrailleuse, plutôt que de la mitrailleuse Schwartzlose 7/31.M un peu plus lourde (et plus ancienne).

Sources

- 1. L'Armée royale hongroise, 1920 1945 par Leo WG Niehorster, Axis Europa Books, New York 1998, ISBN 1-891227-19-X.
- L'armée hongroise et son leadership militaire pendant la Seconde Guerre mondiale par Andris J. Kursietis, Axis Europa Books, New York 1999 (troisième édition révisée et augmentée), ISBN 1-891227-28-9. (http://www.axiseuropa.com)
- 3. Force aérienne hongroise par George Punka, Squadron/Signal Publications, n° 6069, Carrollton, Texas 1994, ISBN 0-89747-349-3 (révisé le 2 août 2002)
- 4. Alliés du front oriental de l'Allemagne 1941-45 par Peter Abbott & Nigel Thomas, Osprey Men-at-Arms 131, Londres 1982, ISBN 0-850454-751. (http://www.ospreypublishing.com/title_detail.php?title=Q4751&ser=MAA)

- 5. Axis Allies on the Eastern Front par Bob Mackenzie, Tac Publications, Oxford 2001.
- 6. Correspondance diverse dans le forum de débat Forum du Troisième Reich Voici un article écrit sous le pseudonyme Geppistoly Katona. Bien que l'auteur ne révèle pas ses sources, l'article donne l'impression d'être fondé.
- 7. Contribution au forum de débat http://www.thirdreichforum.com de Milan Szekelyhidi.
- 8. Dessin d'uniforme modèle, officier des parachutistes http://www.shaolin shamocustoms.freeservers.com

Voir aussi les articles de Henrik Krog:

1. http://www.geocities.com/kumbayaaa/hungroyparas.html 2. http://www.geocities.com/kumbayaaa/hungroyparasdropyugo.html

qui peut être trouvé sur ARMIES! Forces armées européennes de 1920 à 1950 http://www.geocities.com/kumbayaaa/index.html Autant que je sache, les descriptions sont basées sur la source 1. Il y a plusieurs photos de l'avion SM-75, ainsi en single, où les parachutistes attendent pour embarquer.

Par Finsted

- 1) Vitéz correspond à l'allemand von ; et selon l'écriture hongroise, le prénom de la personne est mentionné en dernier.
- 2) La division a été nommée d'après l'un des saints hongrois les plus célèbres, Saint Ladislas (Lászlo), qui était le saint patron de tous les exilés et de tous les hommes d'armes. Ladislas était, avant son élévation à la sainteté, roi de Hongrie de 1077 à 1095 sous le nom de roi Ladislas le Bon.
- 3) De plus amples informations sur MALÉRT peuvent être trouvées ici : http://airlines.afriqonline.com/airlines/552.htm (Les informations ici sur le nombre de SM-75 (bien nommé SM-73) datent de 1939, donc le les trois machines restantes doivent avoir été acquises avant le 16 janvier 1941.) http://www.timetableimages.com/ttmalert.htm (L'illustration ci-dessus de l'horaire au 3 octobre 1938 provient de cette page.)